

COMMANDANT ROGER GUIARD

*Histoire
d'un équipage*



LA PENSÉE UNIVERSELLE

Après ce qui s'est passé, mon rapport doit aboutir. Les jours précédents, téléphonant à l'ouvrage du Chesnois, j'ai appris que la casemate de Margut était à son tour sérieusement bombardée. Cette fois-ci l'artillerie amie ne reste pas inactive mais arrose copieusement les positions ennemies. Jusqu'à présent, la casemate n'a pas subi de dommages sérieux.

Ce matin à l'ouest le canon s'est tu.

Je pense dans ces conditions ne pas importuner le chef de casemate et je demande le lieutenant S... au téléphone.

Ce dernier commande la casemate de Margut depuis février dernier.

Je l'ai bien connu il y a deux ans à Montlibert.

Il faisait partie de la 13^e compagnie mixte lorsque je commandais mon peloton antichar.

D'un caractère aventureux et d'une audace allant jusqu'à la témérité, il aurait été bien mieux placé à la tête d'un groupe franc que dans une organisation défensive. Il est vrai qu'à l'heure actuelle, il lui faut tout son cran pour bien tenir le coup dans une situation pareille. Il arrive presque aussitôt au téléphone.

Sur un ton calme et tranquille il me parle de choses et d'autres. Nous nous entretenons de l'ouvrage de La Ferté. Il me décrit les lourdes fumées blanches qui s'élevaient des cloches dans l'aube du 19 mai.

Puis nous revenons à son cas particulier.

Les obus ont démoli deux de ses périscopes.

Le béton n'est pas fissuré, mais durement éprouvé : Il ressemble à une grosse pomme mal épluchée. La « chevelure » sort par endroits.

La collerette de béton des cloches est partout enlevée.

La nuit, profitant des moments calmes, l'équipage remet dans les trous des graviers, gravats et pierrailles d'alentour. Mais le travail est complètement anéanti avant le soir.

Le réseau de barbelés a totalement disparu et les projectiles de la journée volatilisent les quelques réseaux Brun ou Ribard posés pendant la nuit. Il est très difficile de faire passer des messages écrits car le tir ennemi